Appliquons les valeurs de la République dans l'économie

Respectable Loge, Le Cœur et L'Esprit, Orient de Voiron, Région 6

Mots-clefs : Travail, Utilité sociale, Économie, Solidarité

Pour un travail émancipateur et une économie respectueuse des hommes

De tous temps, dans toutes les sociétés, les hommes ont coopéré pour faire face à l'adversité, pour survivre. Aujourd'hui, nous sommes dans des sociétés que l'on appelle individualistes et nous assistons à un approfondissement extraordinaire de l'individualisme.

Face à un système libéral avec une invasion de l'administration, de législation et de règles, notre société en mutation est à la recherche d'une vie plus équilibrée entre la sphère personnelle et la sphère professionnelle. De nombreuses personnes souhaitent se libérer d'une vie définie essentiellement par un travail contraignant, dans la recherche d'une productivité toujours plus grande et par des compensations principalement monétaires, pour mettre en application la solidarité envers les autres, en participant à la vie de la cité, en respectant la nature.

L'économie repose sur la massification du salariat et répond aux règles d'une société salariale : le contrat de travail est simplement un contrat de subordination par lequel, finalement, on abandonne sa liberté politique.
De façon majoritaire, le concept de travail part du principe que le prix de vente d'un bien ou d'un service est uniquement fonction de la quantité de travail qui a été nécessaire pour sa production ou sa réalisation et non sur son utilité sociétale.

Durant le confinement, les citoyens et citoyennes confinés ont montré leur soutien à celles et ceux qui étaient en première ligne face à l'épidémie de coronavirus. Ils ont d'abord remerciés les soignants, puis les autres professionnels qui sont restés mobilisés : il y a bien sûr les pompiers, les policiers, les gendarmes et les militaires d'une manière générale, mais aussi les postiers, et les fonctionnaires des CCAS. Les applaudissements se sont également adressés aux agriculteurs, aux artisans de l'alimentation. Enfin, les remerciements ont été adressé aux « travailleurs peu qualifiés » « héros du quotidien » les personnels de supermarché qui sont restés mobilisés dans des conditions parfois angoissantes, les éboueurs qui ont continués à ramasser nos déchets, les intervenant(e)s à domicile pour les familles et les personnes âgées. Enfin, Le travail manuel, le travail déqualifié, le travail sous payé, le travail d'exécution peu reconnu socialement.
On aurait pu également y associer la générosité et l'inventivité de nombreuses associations qui grâce à une mobilisation de chaque instant à permis de satisfaire dans l'urgence des besoins essentiels

Avec le confinement obligatoire**,** la majorité des salariés français se sont retrouvés au chômage partiel ou en télétravail, mais les Salarié(e)s en contrats précaires ainsi ont pris et continu de prendre la crise sanitaire de plein fouet. Les auto-entrepreneurs, les chômeurs entrepreneurs individuels se sont retrouvés sans « filet de sécurité »…

La F∴M∴ veut faire vivre la devise de la République Liberté, égalité, fraternité, mais si ces valeurs traversent l'ensemble des corps sociaux, elles n'atteignent pas l'économie.
Dans ce temps d'après, qui commence aujourd'hui :

- Allons-nous repenser les valeurs du travail et de son utilité sociétale ?
- Allons -nous chercher à redéfinir les **besoins essentiels** d'une société mondialisée ?
- Allons-nous revisiter et nous engager dans des manières plus conformes aux valeurs maçonniques de faire de l'économie ?

Pour une économie plus humaine et solidaire

L'économie sociale, née au siècle des Lumières, rêve l'utopie d'établir un autre rapport au travail. « ESS ambitionne d'élargir à la sphère économique les valeurs de la République : liberté de gouverner les entreprises à la place des détenteurs des capitaux ; égalité entre les acteurs économiques, salariés ou

usagers selon le principe « une personne = une voix » en Assemblée générale des entreprises au lieu du principe qui donne le pouvoir aux plus gros actionnaires ; et fraternité, c'est-à-dire solidarité économique entre les personnes, en particulier par une réduction des écarts de revenus et mise en commun de moyens économiques pour en faciliter l'usage. » *JF Draperi (directeur du Centre d'économie sociale du Conservatoire des Arts et métiers (Ceste-Cnam) à Paris et rédacteur en chef de la RECMA (Revue internationale de l'économie sociale).*

Il existe un lien entre **ESS**, **Education Populaire et émancipation**. L'émancipation sociale renvoie non seulement à une définition théorique mais aussi à des faits qui ont marqué l'histoire sociale : l'émancipation des femmes, des esclaves par exemple. Elle évoque l'école libre de Célestin Freinet, l'éducation populaire de Joffre Dumazedier, et bien sûr la Pédagogie des opprimés de Paulo Freire.

Les rapports entre **travail et émancipation** dans l'œuvre de Karl Marx a nourri et imprimé sa marque à la sociologie du travail et dans les esprits au profit de la lutte des classes. Relisons les textes sur les associations ouvrières, sur les communautés de travail sur le mouvement coopératif pour entendre un autre rapport au travail, pour envisager d'autres formes d'organisation du travail, d'autres statuts d'entreprises. Les statuts des coopératives peuvent permettre aux hommes et aux femmes dans le monde entier une nouvelle identification par le travail, de progresser vers l'autonomie, facteur essentiel pour s'émanciper. Par exemple : Au Maroc des coopératives de fabrication d'huile d'argan sont gérées complètement par les femmes. Egalement en Inde, l'association Sewa permet aux femmes de participer à la vie économique et d'acquérir les compétences et l'expérience nécessaires pour s'engager auprès de coopératives plus grandes.

Pratiques sociales et valeurs maçonniques

En 1982, le GODF organisait un colloque « Economie sociale, l'homme responsable » in Humanisme N°147 d'Aout 1982 affirmant que nous sommes porteurs des mêmes valeurs et que si nous voulons faire accomplir un bond en avant à l'économie sociale, il nous faut retrouver la mentalité des pionniers s'appuyant sur les idées qui furent à l'origine du mouvement. Peut être nous faut-il encore aujourd'hui reprendre le débat avec les chercheurs, les fédérations, le secrétariat d'Etat en charge de L'ESS.

Revendiquer que les théories de l'économie sociale soient enseignées dans les lycées et à l'université au même titre que l'économie libérale. Que des exemples d'entreprises soient mis en avant dans les livres scolaires et pas à travers seulement les associations charitables.
Instaurer l'éducation populaire dans l'école primaire et les collèges.

Allons porter en dehors du Temple nos valeurs en favorisant non seulement l'engagement individuel mais également l'engagement collectif des loges dans des réalisations économiques collectives et locales (Société collective d'intérêt collectif dans l'alimentation, l'écologie, la gestion des déchets, soutien au Coopératives d'emploi et d'activité, les entreprises d'insertion…….) en mobilisant les fonds des caisses de solidarité comme l'ont fait les maçons du début de 20ème siècle. Faisons connaître les Scop comme Scop Ti et leur démarche pour sauver les emplois locaux.

Encourageons la gestion coopérative de nos Temples pour une maçonnerie encore plus solidaire entre les générations, ainsi qu'une restauration locale et solidaire lors de nos agapes en acceptant de payer le « juste prix » plutôt que le moindre prix.

Face à une idéologie ultralibérale envahissante, l'économie sociale et solidaire (ESS) propose un ensemble de valeurs, d'actions, de formes d'entreprises qui permettent de penser différemment le rapport entre l'économie et la personne humaine.